Chapitre 3

La Maison de Sébastien Erard à Sèvres, propriété dite de « La Fontaine d'Amour »

Un acte notarié du 10 octobre 1833, passé devant Maître Demontmort, notaire à Sèvres, intitulé *Établissement de propriété à la requête de Monsieur Cournol concernant le domaine de la Fontaine d'Amour* permet d'affirmer que ce domaine était la propriété du beau-père de Danton. Ce document montre aussi que cette propriété a été progressivement démembrée et indique le nom des différents propriétaires à cette date.

On peut lire que le 5 fructidor an III (23 août 1795) Monsieur Sébastien Erard, Jean-Baptiste Erard et leur sœur Catherine Barbe Erard (divorcée de Claude Marcou), achetèrent conjointement la propriété de François Jérôme Charpentier (beau-père de Danton). Celle-ci est nommée « Domaine de la Fontaine d'Amour ». François Jérôme Charpentier (1725-1804) est un limonadier, propriétaire du café Parnasse qui se trouvait à l'emplacement des magasins de La Samaritaine à Paris. Il est également contrôleur des fermes. Il avait épousé Angélique Octavie Soldini (1727-1798), d'origine italienne. C'est un grand bourgeois, qui navigue dans un environnement culturel intéressant identique à celui des Erard. Sa belle-fille, Constance Charpentier (née Bondelu 1767-1849) sera une des rares femmes peintre, entrera dans l'atelier de David en avril 1787.

George Jacques Danton (1750-1794) épouse Antoinette Gabrielle Charpentier (vers 1762-1793) le 14 juin 1787 à Saint-Eustache à Paris. A la mort de leur mère, leur deux fils nés en 1790 et 1792 seront élevés par François Jérôme Charpentier. Le musée des Beaux-Arts de Troyes possède un portrait d'Antoinette Gabrielle Charpentier-Danton par David.

Le musée des Beaux-Arts de Troyes. Portrait d'Antoinette Gabrielle Charpentier-Danton par David.

Cette énorme et très belle maison achetée quelques années après la révolution donne une indication quant aux moyens de la famille Erard, alors que la France sort tout juste de cette période appelée « La Terreur ». Cette propriété restera longtemps dans la famille Erard. Ce dernier qui achète le château de La Muette en 1820 gardera les deux maisons jusqu'en 1825, date à laquelle il décide de se séparer de la maison de Sèvres. Jean-Baptiste exprime clairement dans sa correspondance avec son frère qu'il s'y rend quand les affaires le prennent trop et qu'il a besoin de respirer. Elle est visiblement une vitrine pour les visiteurs de la Maison Erard alors même qu'ils sont propriétaires du château de La Muette :

Pierre écrit à son oncle le 30 avril 1815 : *J'apprends avec un bien grand plaisir que vous êtes pour quelques jours à Sèvres. Je souhaite que vous vous y plaisiez et y restiez longtemps. Le bon air de la campagne vous fera tant de bien. Puissiez-vous oublier tous vos chagrins pour jouir du calme de ce séjour enchanteur.* Espoir qu'il renouvelle le 11 mai 1815 : *Je pense qu'il doit faire bien beau à Sèvres. Adieu mon cher Oncle, je souhaite que vous vous plaisiez à Sèvres.* Plus tard le 22 août 1815 : *Puissiez-vous prendre un peu de récréation à Sèvres et vous délasser de toutes vos fatigues.*

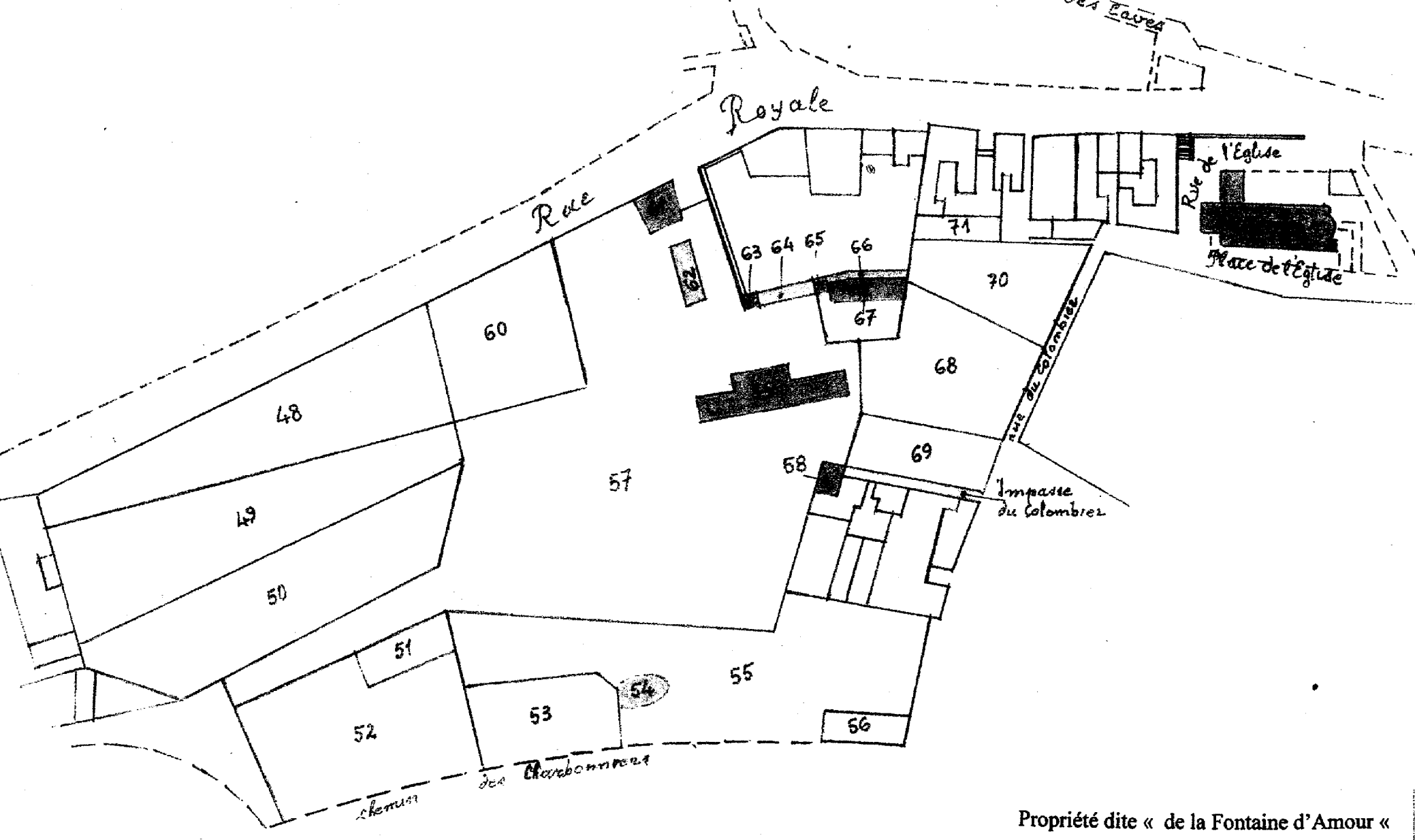
De Londres, le 22 août 1823, Pierre Erard écrit à son oncle Sébastien : *J'ai le plaisir de vous recommander Madame et Mademoiselle Bisset qui vont passer un mois à Paris. Mademoiselle Bisset est un de nos premiers talents sur la Piano-Forte, je lui ai parlé de votre nouvelle invention comme d'une chose qui doit intéresser les personnes qui cultivent ce bel instrument. Je regrette beaucoup de ne pas être à Paris pour servir de guide à ces dames, je leur ai beaucoup parlé de Sèvres et des environs qu'elles sont très curieuses de voir.*

Le cadastre Napoléon de 1816 permet de localiser la propriété Erard, qui se compose des parcelles numérotées de 48 à 71. La maison principale comprend 6 pièces lambrissées, avec une orangerie, salle de billard, écurie pour 6 chevaux, une remise surmontée d'un grenier, une vacherie, des latrines, un colombier, un fournil avec cuisine et pièce à feu surmontée d'un grenier, une basse-cour.

ES	NATURE des PROPRIÉTÉS.	SUPERFICIE de la PROPRIÉTÉ.	ÉTENDUE de la PROPRIÉTÉ sur la voie publique.	NOMBRE Corps-de-Logis.	Étages.	Pièces par Étage.	Boutiques ou Magasins.	des Pièces à feu.	Pièces sans cheminées.	ÉVAL N d'apr les Baux						
	Jolie Maison Bourgeoise Sur Plusieurs Corps de logis offrant aussi ses ressources de toute sorte, ayant Cinq Corps de logis distincts et séparés			1	0	orangerie		et ressources					Cette Propriété située au Centre de Sèvres est une des Plus agréables qu'il contient. Elle réunit tout ce que le luxe peut désirer au petit, elle ne peut convenir qu'à des Personnes aisées, son entretien est très dispendieux, le Propriétaire désirant la trouver de vente occasionne une perte est très Confortable dans la Belle Saison Son jardin fort peu spacieux Mais extrêmement soigné offre des Belles Eaux, cette Propriété n'a qu'une Porte Cochère mais c'est une Jolie Bonbonnière dont l'Habitation sera toujours restreinte pour l'opulence.	1000	1	84.
					1			il y a cabinet								
					2	5		4	1							
					3	5		1	4							
				2e	0	4		4		Belle habitation Bourgeoise réunissant des superbes localités						
					1	4		4								
					2	4		4								
				Aile	3	6 pièces		dans bibliothèque.								
				3e	0	Deux pièces		Coffre-fort								
						Roche remise		et grenier								
					1	au-dessus										
				4e	0	Vacherie		dattenant la								
						Colombier		la première et								
						au-dessus		de Bapelier								
				5e	0	un pavillon		une cuisine								
						un pièce et		et un grenier								
						au-dessus		pièces pour								
						commun										
	Grande Maison à 2 Etages avec Cour et Lavoir			1	0	5	1	4	1				Cette Propriété est bien située sur la grande route mais elle a l'inconvénient de la fréquentation de la foule qui occasionne des dégradations fréquentes et une gêne et bien l'entretien onéreux elle est disposée sur Bas pour le Commerce de Boulanger	500	1	40
					1	4		3	1							
					2	5		5	—							
				2e	ressources	Cuisine		et lavoir								

1816 - 1818 - Feuille cadastrale -

DÉSIGNATION des Rues, ou des Cantons, Triages et Lieux dits.	NUMÉRO de la Maison dans la rue.	NUMÉRO du Plan.	NUMÉRO Numéro d'ordre du présent Tableau	NOMS, PRÉNOMS, PROFESSIONS ET DEMEURES des Propriétaires ou Usufruitiers.	NATURE des PROPRIÉTÉS.	SUPERFICIE de la PROPRIÉTÉ.	ÉTENDUE de la PROPRIÉTÉ sur la voie publique.	NOMBRE Corps-de-Logis.	NOMBRE Étages.	NOMBRE Pièces par Étage.	NOMBRE Boutiques ou Magasins.	des Pièces à feu.	des Pièces sans cheminées.	ÉVAL N d'apr les Baux
					Jolie Maison Bourgeoise				0	orangerie		et accessoires		
		58							1	Salle de Billard		10 ou cabinet		
								1	2	5		4	1	
	C	59							3	5		1	4	
		61			Le Plaisirs				0	4	—	4	—	Belle habitation
					Corps de logis				1	4		4	—	Bourgeoise
		63			avec accessoires			2e	2	4		4	—	réunissant les
Le		65	115	Cerard Sebastien	de la Cour et			8	3	6 pièces				superbes localités
Contree.		66			cy-devant Cuy			Corps de logis	0	Lessives Cour		dans bistrés.		
					Corps de logis			3e		Cuche remise		Cotrovaux		
		67			distingués et				1	accessoires		et grenier		
					séparés				0	Vacherie				
								4e		Colombier		de cette Cour		
										accessoires		la Première et		
								5e	0	un fournil		les Chapelles		
										un puits et		une Cuisine		
										accessoires		et un grenier		
										communs		Petites cours		
Grande Rue	C	73			Grande				0	5	1	4	1	
		9	116	Blin Boulanger	Maison à			1	1	4		3	1	
		74			2 Etages				2	5		5	—	
					avec Cour			2e	accessoires	Cuisine		et Loirs		
					et Loirs									



Propriété dite « de la Fontaine d'Amour «

Monsieur CHARPENTIER
Famille ERARD
D'après cadastre de 1816 - échelle 1 /1500

EXTRAIT DU PARCELLAIRE CADASTRAL DE 1816
PROPRIÉTÉ ERARD

Numéro cadastral	Descriptif
48	terrain planté
49	terrain planté
50	bois d'agrément
51	jardin
52	pré
53	terre plantée
54	pièce d'eau
55	jardin
56	terrain d'agrément
57	terrain d'agrément
58	bâtiment
59	maison
60	jardin
61	maison orangerie
62	pièce d'eau
63	bâtiment
64	ruisseau de la commune de Sèvres
65	bâtiment
66	ruisseau de la commune de Sèvres
67	bâtiment
68	jardin
69	terre plantée d'agrément
70	jardin
71	jardin

Le commentaire de l'administration fiscale concernant cette propriété est le suivant : *Cette propriété située au centre de Sèvres est une des plus agréables qu'il contient. Elle réunit tout ce que le luxe peut désirer, elle ne peut convenir qu'à des personnes aisées. Son entretien est très dispendieux, le ru de Sèvres la traverse et lui occasionne une fraîcheur très favorable dans la belle saison. Ses jardins sont peu spacieux mais extrêmement soignés avec de belles eaux. Cette propriété n'a qu'une vue*

concentrée mais c'est une jolie bonbonnière dont l'habitation sera toujours recherchée par l'opulent[1].

En mai 1824 la propriété est démembrée et vendue pour être finalement démolie au début des années 1970. La vente sera réalisée en 1825. La famille Erard aimait cette maison et y a beaucoup séjourné, ainsi qu'on peut le voir dans nombre ce correspondances de la famille. La vente est faite par Maître Séné. On note avec intérêt que ce dernier a reçu en février 1825, le piano en forme de clavecin n°12420 « *A causse des démarches de vente de la maison de Sèvres* » indique le registre Erard.

Le 6 septembre 1824 une partie de la propriété est vendue à Nicolas François Debray et à Marie Henriette Regnier son épouse demeurant à Paris rue du Faubourg Saint-Denis, une autre partie est vendue à Marie Amédée Courtot entrepreneur de maçonnerie et Marie-Louise Violet son épouse.

Le 4 février 1826 Monsieur Courtot revend la moitié de ses biens à Monsieur Debray.

Le 1er décembre « *maison composée de trois corps de logis sise 47 Grande Rue* » est vendue à Jacques Julien Leglay, maréchal taillandier et Marie Hyacinthe Denis son épouse demeurant à Sèvres rue Lecointre.

Le 28 août 1828 Jean Marie Claud, blanchisseur et Félix Hammoneau, couvreur, acquièrent chacun un terrain.

Le 11 février 1829, Monsieur Cournol, négociant demeurant à Paris rue du Sentier, achat par adjudication à la criée de Versailles une partie de la propriété de Monsieur Leglay ainsi que divers terrains et pièces en labour.

Le 26 décembre 1829, Monsieur Cournol vend un terrain à Jean Louis Labarrière demeurant à Sèvres.

Le 20 juin 1831 Monsieur Cournol vend un terrain de six ares et neuf centiares à Edme Hilaire Guenifer, blanchisseur et Marie Geneviève Bandet son épouse demeurant à Sèvres place de Gallardon.

Le 25 juillet 1831 vente d'un terrain de trente-six centiares à Monsieur Leglay.

Au conseil municipal du 14 novembre est lue une lettre de Monsieur Cournol propriétaire des terrains de la Fontaine d'Amour, dans laquelle il déclare abandonner en toute propriété à la commune la nouvelle rue qu'il a pratiqué dans son terrain depuis le lavoir de Gallardon jusqu'à

---

[1] Registre cadastral 1816-1818. Je remercie M. Schneider président de la Société d'Archéologie et d'Histoire de Sèvres pour les informations qu'il m'a donné.

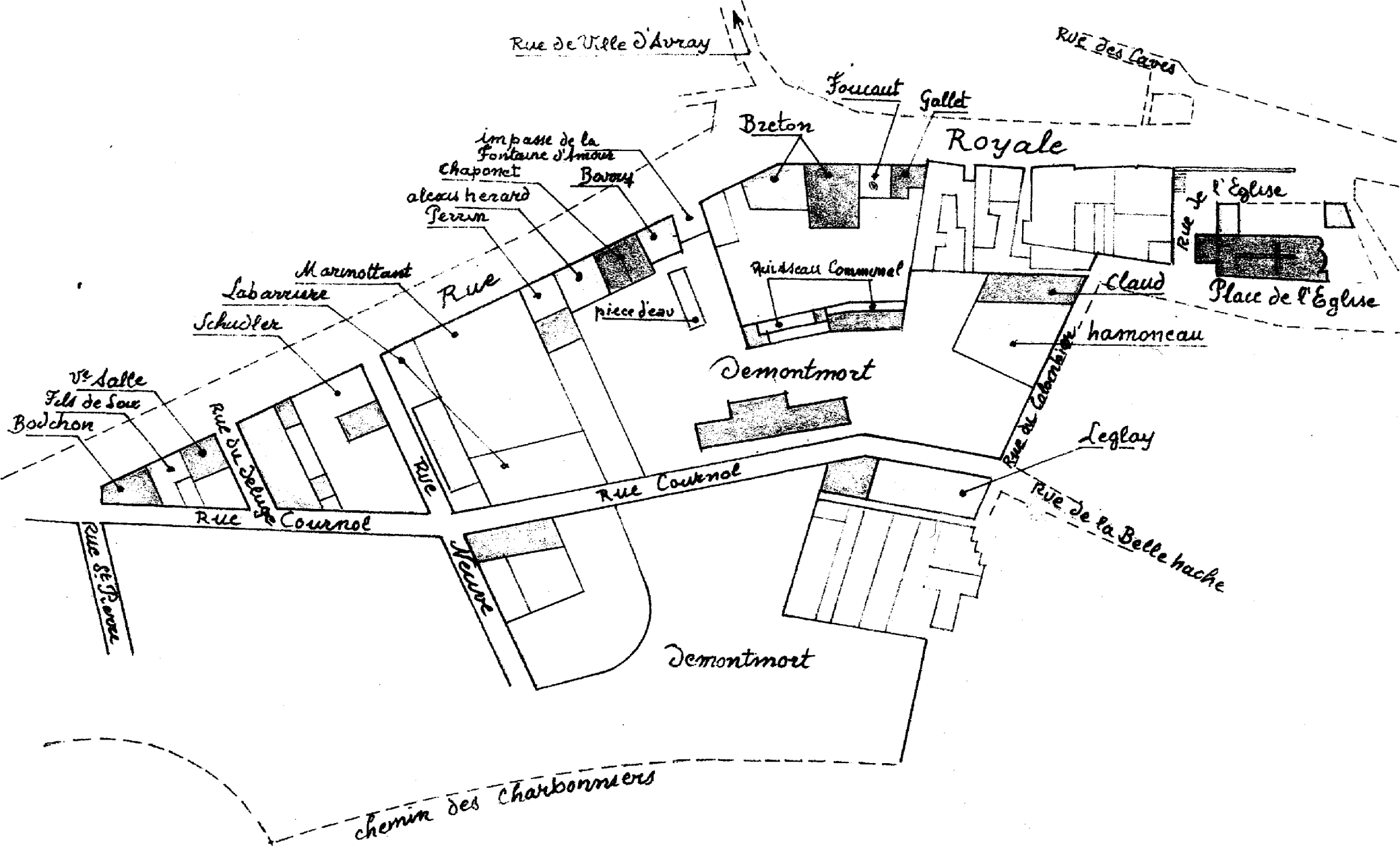
la rue Belle Hache sur une largeur de vingt-six pieds si la commune se charge du pavage de cette rue. Le 29 novembre 1831, le conseil municipal rejeta cette requête pour les raisons suivantes : *Cela entraînera une dépense trop forte pour la commune dont l'avantage devrait tourner au profit de Monsieur Cournol qui doit fournir à ses acquéreurs un chemin viable et le leur entretenir.* Cette rue parallèle à le rue Royale (Grande Rue) prendra le nom de rue Cournol et deviendra l'actuelle avenue de l'Europe.

Le 15 novembre 1831 Monsieur Cournol vend un terrain à Alexis Louis Herard marchand fripier, demeurant à Sèvres 28 rue Royale.

Le 15 février 1832 Monsieur Cournol vend 54 mètres de terrain à Jean Alexis Charpentier, maçon, demeurant à Sèvres 28 rue Royale ainsi qu'un terrain de 4 ares et 8a centiares à Anathase Louis de Perrin demeurant à Sèvres 72 rue Royale.

Le 20 avril 1833 par contrat passé chez Maître Guyot, notaire à Paris, Monsieur Adrien Alexandre Cournol et son épouse Sophie Bertin vendent à Monsieur Claude Eléonor Demontmort, notaire à Sèvres, *une maison de campagne sise à Sèvres rue Royale, ayant entrée par une grille en fer à laquelle on arrive de cette rue par un petit passage pavé où se trouve la fontaine publique dite Fontaine d'Amour, à laquelle on descend par plusieurs marches au gauche du mur de la propriété des héritiers Belin, à droite un pavillon appartenant à Monsieur Cournol qui ne fait pas partie de la vente. Cette maison est composée d'un grand corps de bâtiment principal, de deux autres bâtiments et dépendances, d'un jardin, d'une pièce fait partie de la propriété dite de la Fontaine d'Amour qui appartenait à Monsieur et Madame Erard dont les biens sont en démembrement.*

La propriété telle qu'elle fut au temps de Danton et d'Erard cesse d'exister.

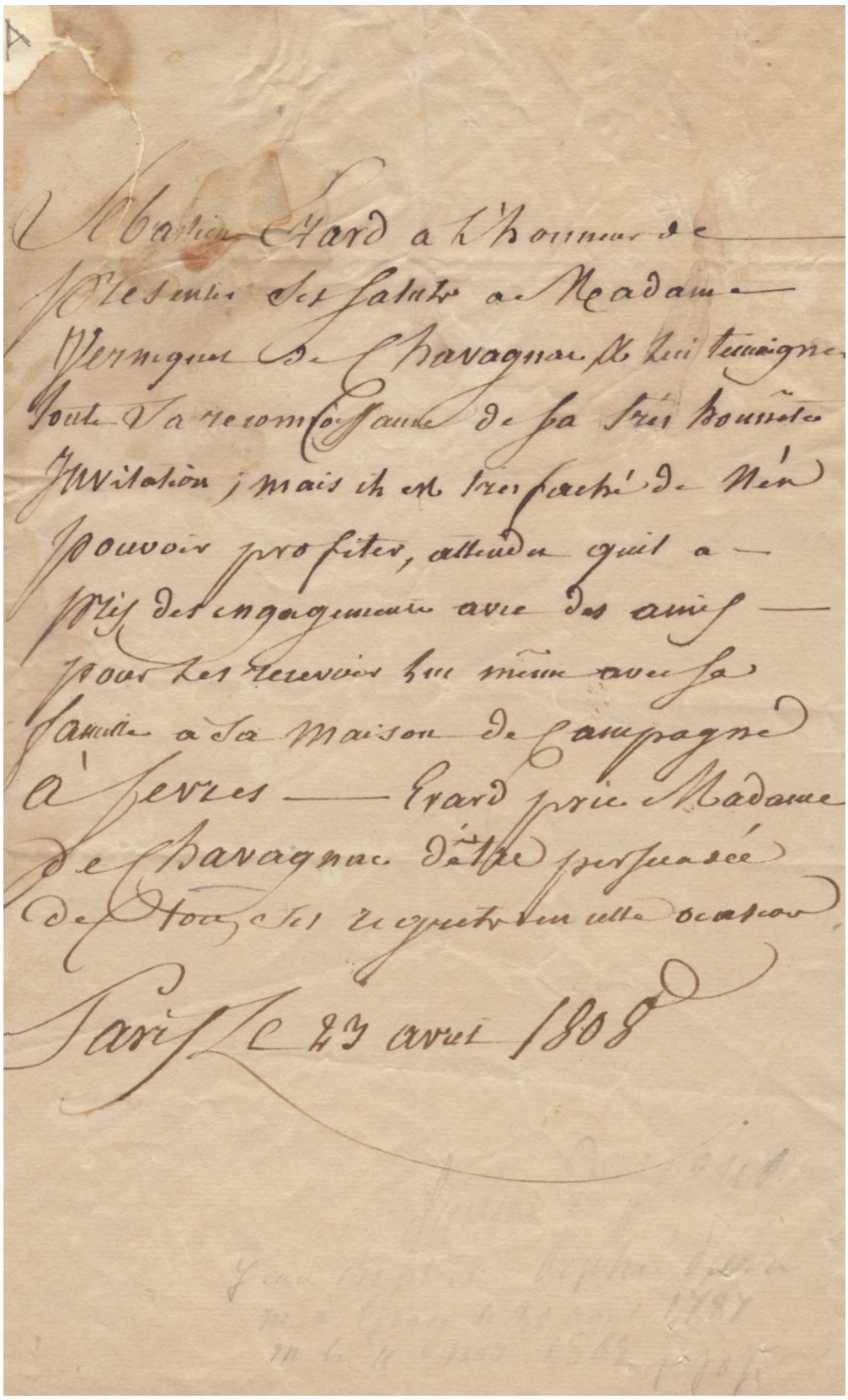


Propriété de Monsieur DEMONTMORT
D'après Plan d'alignement de 1837 - échelle 1/1500

Gouache de Maurice Buffet représentant la Maison Danton-Erard à Sèvres [2]

[2] Je remercie J.P. Buffet qui m'a autorisé la publication de cette gouache. Maurice Buffet (1909-2000), peintre, se fixe à Sèvres en 1937.

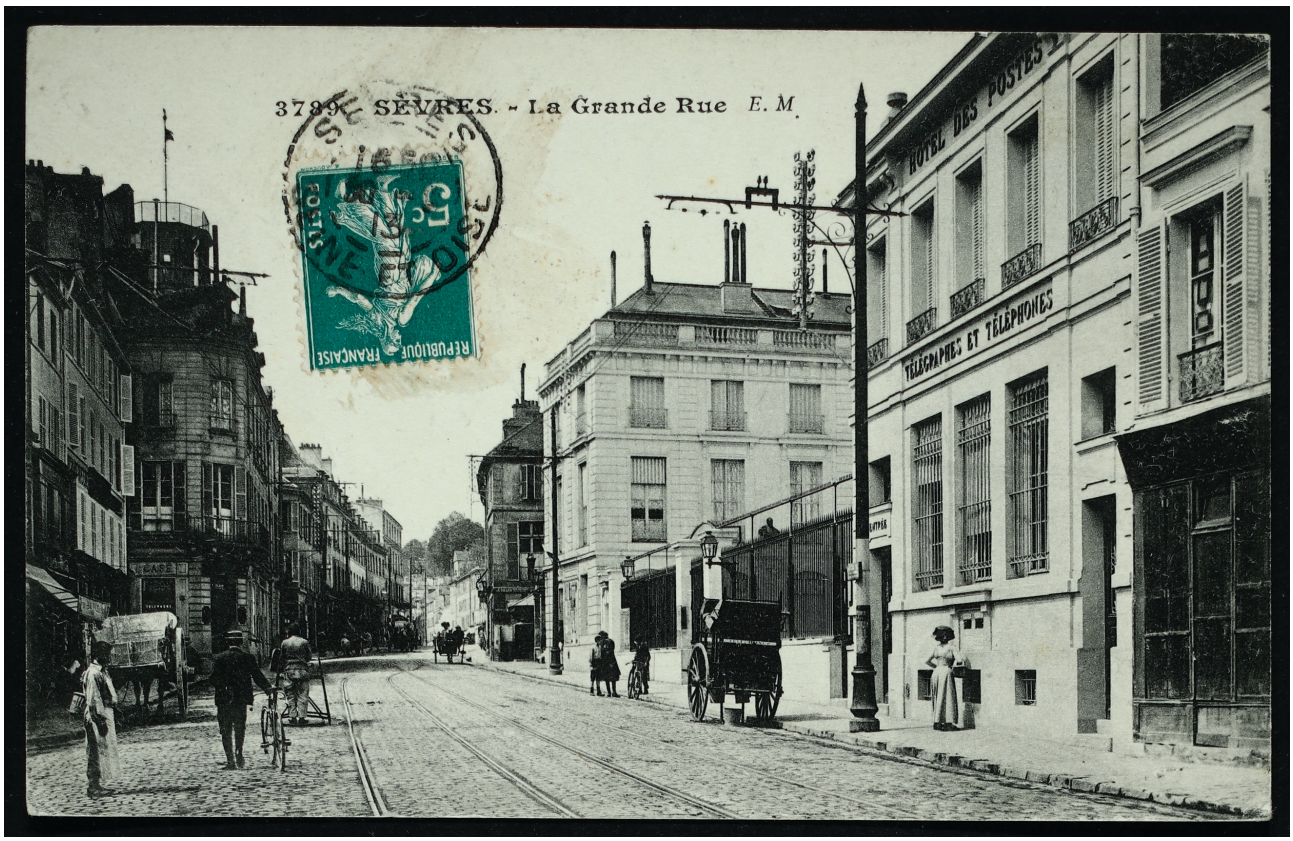
La Maison Danton-Erard au centre de Sèvres. Carte postale.



Sébastien Erard a l'honneur de
présenter ses salutations à Madame
Véronique de Chavagnac et lui témoigne
toute sa reconnoissance de sa très honnête
invitation ; mais il est très fâché de ne
pouvoir profiter, attendu qu'il a
pris des engagements avec des amis —
pour les recevoir lui même avec sa
famille à sa Maison de Campagne
à Sèvres —— Erard prie Madame
de Chavagnac d'être persuadée
de tous ses regrets en cette occasion.

Paris le 23 avril 1808

Lettre du 23 avril 1808 de Sébastien Erard à Mme Véronique de Chavagnac. (Coll. Particulière). Madame la comtesse de Chavagnac a acheté par l'intemédiaire de Piccini un piano carré Erard n°10362, du 12 mars 1819.



La Maison de Sèvres dans la correspondance des Erard.

Mr f. Staes[3] rue de la poste aux lettres A Bruxelles. 14. avril 1797.
Encore d'autres services que nous vous demandons. Comme nous avons une campagne & que nous sommes très Gourmant de legumes, nous desirerions des graines. vous avez à Bruxelles des choux Extraordinaires, dont je ne me rappelle pas le nom, il sont composés d'une quantité de petites tetes guere plus grandes qu'une petite noix. faites nous le plaisir de nous en envoyer des semences & en même tems de vos excelentes carotes & autres racines vous savés dailleurs quelles sont les légumes qui ont le plus de reputation dans vôtre païs & nous nous en raportons à vous sur le bon choix en même tems il faudra nous envoyer l'Instruction pour les Ensemencer & les cultiver : vous nous rendré le plus grand service.

Vers 1815 Lettre sans date.

Il faut aussi que je vous rend Compte mon cher frere d'une operation que nous Etions forcé de faire a Sevres au sujet des Eaux sur la montagne il y a un an j'ai recu une lettre annonime qui me disez Si vous ne

[3] Voir lettre du 28 mars 1793 et du 14 octobre 1796, du 17 mars 1797.

hatés pas de faire votre opertion que vous avés prochetés le tems de votre permision va Echoir il y a un autre tout pret de vous un privé je n'ai pas jugé apropos de faire attention a cette lettre mais je vue vers le mois aoust q'un Blanchiseur qui a acquisDu terein derire nous sur la droite comense son operation allors je me suis mit contre j'ai trouvé des obsatcle de tout coté mais les arbres que nous avions planté devant la maison denomé Claud a coté de la porte de l'Eglise ces arbres ont terminée tout le Claud a acquit de mr Simon la piece de luzerne dans la rue que nous luy cedions un mordeaux de terrein pour ce faire une Cour pourpouvoir entré avec une charrette voisi la proposition qui ma fait il nous laisera le droit de passer avec une conduite dans son terein mais je me suis refuser absolument disat que je n'ai pas le droit en votre absence de seder la moindre chose mais que je prené sur moi par un acte notariat de couper les arbres et de m'Engager en votre nom qu'on n'en plantera plus d'autres a la meme place Exepté des arbres fruitiers suivant le besoin, il a consenti voyant sil il l'acordera pas que l'autre s'emparera des Eau il y aura plus Espor pour luy de faire oté les arbres il c'est donc engager devant notaire luy ces heritiers ces ayant cause luy sa femme le fils de sa feme ont été designe ...qui ne porteront aucun obstacle de laiser faire le traveau nessesaire en travers leurs terrein et en cas que par la suite on cera obligé par cause d'Engorgement de faire des fouilles ils ne pouront exigé aucune ... en Comencant fin octobre a la fin mars mais si dans le reste de l'anné on sera obligé de faire quelques fouilles il ne poura s'opposer en lui payant allors les dommages que ceront juger de gré a gré par arbitre

C'est alors après cette acte que j'ai fait l'opération et il fallait que 3 semaine avec fort peux de monde pour faire couller l'Eau dans le jardin le Blanchiseur que je ne pouvait empecher de prendre une partie en a pas autant que nous mais toujours avec l'aide du notaire qui est charger de la polise a Sevres nous sommes parvenu qui n'aproche pas trop de notre coté voici le plan du terrein dont vous vous souvenez certainement fort bien

A les Eau B conduitte C au b blanchisseur après la ... D separation de la fouille que nous avons fait mais notre fouille est dix huit pouces plus pas que l'autre de cette manière elle ne peut nous nuire

Je vous prie mon cher frere d'avoir aucune inquiétude sur cette depence d'Eau monte dans ce moment naturellement dans les lieux a l'anglaise de manière on a plus besoin de la monté, ... cette petite depense n'aprochera pas a la valleur cela done a la probriété et d'ailleurs si nous l'eussions pas fait ca aurau été fini pour toujours l'autre aura tout pris nous ne pouvions tournons autour du terrein chacun des propriétaire donc les probriété ajouté au chemin voulez avoir des ... il y a que le chemin ou sont les Eau chemin buplic celuy qui tourne et comun entre les proprietaire riverain

J'espere mon cher frere quand vous serez de retour vous aprouverez la chose donc certainement la depence sera fort motique.

Lettre de Jean-Baptiste Erard à son frère Sébastien du 30 septembre 1808

Pour la maison de Sèvres il n'été pas possible encore de la vendre Mr.Thibault m'avez un jour avertis qui menera du monde pour la voir mais on n'est pas venu il est plus difficile que jamais de vendre de telle bien. La vente c'est ralenti depuis votre départ mais il faut Esperer que la saison changer en mieux. Lettre 4988

Le 29 mars 1812 (?)

On parle de vendre la maison de campagne mais suivant les circonstances elle se vendra à vil prix tout cela dependra de vous et de vos

moyens en cas que vous desidé de la conservé vous pouvez posés des conditions en fournissant des secours on la louera en attendant, cette campagne est maintenant un lieu délicieux et personne la payera elle sera donné pour rien. 5013

1 avril 1812 (?)

Maintenant mon cher frère réfléchissez ce que vous desirez de faire ou ce que nos moyens nous permettent de faire pour accelerer la liquidation. Premier point de conserver les propriétés même la maison de Sèvres parcequ'elle se vendra qu'a vil prix dans ce moment mais il faut la louer il se presente une occasion mais pour vendre ce sera très difficile les jardins sont de plus grande beauté et je crains qu'à votre retour vous en seriez fachez si on aura fait le sacrifice. 5017

Sébastien Erard, victime d'un accident de diligence passera en 1817 sa convalescence dans sa maison de Sèvres. En 1817 (sans date plus précise),il écrit à Pierre : *Mon cher neveu me voilà depuis 3 semaines à Sèvres avec mes béquilles. On me porte sur ma chaise de paille dans le salon, et du salon dans une chambre, voilà une belle récréation pour ta tante qui aurait eu tant de plaisir à se promener dans nos jolies forêts, mais il faut se trouver heureux d'échapper, je me beaucoup écrire car mes mains sont encore tremblant, cependant j'ai voulu dire à mon neveu que cela va beaucoup mieux, et que j'espère de me promener avec M. Orphée à Sèvres.* 4886

De Londres Pierre Erard à son oncle le 3 juin 1818 : *Il suffirait à M. Broadwood, de se présenter chez vous pour être bien reçu, mais il adésidé que je lui donne une lettre pour vous et je m'en fait un vrai plaisir. J'espère qu'il ira vous voir à Sèvres pour prendre une bonne idée de votre goût en jardinage et de nos maisons de campagne en France. M. Broadwood est accompagné de dans son excursion par Madame te toute sa famille.* La famille Broadwood visitera Sèvres durant leur voyage ainsi que le signale Pierre Erard dans sa lettre du 20 juin 1820. Pierre annonce le 1er août 1821 la visite de Moschelès à Sèvres.

Sébastien Erard possédait à Sèvres, une maison de campagne, qu'il habitait pendant la belle saison. Erard commençait à souffrir cruellement de la maladie de la pierre et le voyage quotidien de Paris à Sèvres, par une route pavée, lui devenait de plus en plus pénible. Il résolut de vendre

la totalité de sa propriété à Sèvres et il se rendit acquéreur de la partie de la Muette qui se trouvait précisément mise en vente[4]. Pierre écrit le 5 septembre 1821 que son oncle Sébastien a été vu à Sèvres très souffrant.

[4] M. de Franqueville *Le Château de La Muette*. 1915. P. 189